

MODE GRAND OUEST

savoir-faire français

Avec la participation de l'



Retour sur le Colloque

Le design, une nouvelle culture ? #1 design de mode

Campus de CHOLET

L'intégration du design dans un cadre économique, organisationnel et technologique

Table-ronde du 27 janvier 2015 matin



Photographie du haut : Laurent VANDENBOR, Délégué général de MODE GRAND OUEST, modérateur de la table-ronde et Olivier VERRIELE, Dirigeant de la SCF, entreprise adhérente à MODE GRAND OUEST.

Photographie du bas : Plus de 90 participants à la table-ronde

LE DESIGN une nouvelle culture?

#1 design de mode

LUNDI 26 JANVIER
CAMPUS
ST SERGE ANGERS

MARDI 27 JANVIER
CAMPUS DE CHOLET

www.colloquedesigndemodetk

vous invitent à participer au colloque atelier-fabrique DESIGN

Présentation générale du colloque

Nous vivons une époque du triomphe de l'esthétique. Celle-ci imprègne toute la société : des produits industriels ordinaires packagés aux hôtels à la décoration designée, des centres urbains scénographiés à la publicité comme une oeuvre d'art, du patrimoine mis en scène à l'aménagement paysagé, le monde doit être beau à contempler. Les hommes comme les objets, l'architecture comme la nature font l'objet d'une attention esthétique particulière, de modelage, d' "artialisation" et d'aménagement pour satisfaire à l'esthétisation de notre perception. Nous vivons, selon l'expression de Lipovetsky, l'âge du "capitalisme artistique" qui engendre une "esthétisation du monde" (1). L'art joue en fonction des sociétés et des époques des fonctions différentes. Dans les sociétés traditionnelles, l'art rempli une fonction rituelle et religieuse héritée du passé. Dans la société de cour à partir de la Renaissance en Europe, l'art joue une fonction politique et sociale liée à une esthétisation aristocratique. A l'âge

moderne, l'art se scinde en deux visions différentes : celle d'un art qui révèle l'essence du monde et de l'être et donne accès à l'absolu, et celle plus pragmatique qui valorise le beau fonctionnel, l'art utile. Enfin, l'âge transesthétique (G. Lipovetsky) qui correspond à la société contemporaine globalisée consacre "le triomphe de l'esthétique qui se célèbre dans un monde vide d'oeuvres d'art" (2) mais dans laquelle l'esthétique est un instrument de marketing généralisé à tous les secteurs et à la vie ordinaire, avec une finalité rationnellement marchande.

Dans la société contemporaine, "l'art se trouve à l'état gazeux" (3), comme une aura qui dit l'identité de l'époque et tend à être remplacé par d'autres univers esthétiques dont la Mode et le design dans un double mouvement. D'une part, celui de la volatilisation de l'art dû à la fin du régime de l'objet d'art remplacé par des attitudes et des concepts comme substituts d'oeuvres (performances, installations, happenings...). D'autre part, un mouvement de production industrielle des biens culturels et symboliques, au sein d'une société centrée sur la consommation et le commerce, qui entraîne la surproduction des oeuvres et finalement leur consommation. Celui-ci est en effet un phénomène culturel majeur qui investit toutes les activités humaines : design d'espace, d'objet, de mode, graphique, culinaire, social, relationnel... Il façonne et exprime à la fois notre façon d'être au monde, notre façon de faire le monde. Il dit les caractéristiques d'une société où l'expérience esthétique est survalorisée et s'appuie sur toute sorte de contenus et de formes qui peuvent également faire l'objet d'expériences hédonistes excitantes, plaisantes et distrayantes.

Les objets techniques ont d'abord été refoulés du monde de la culture en les cantonnant dans un monde d'usage et de fonctions sans extase ni significations (4), puis à l'époque moderne les constructivistes ont fait éclore l'idée d'un beau fonctionnel. Ce courant a finalement permis le développement actuel du design qui tente de faire le lien entre la technique, la science, l'art et l'industrie (5). De cette convergence naît une nouvelle culture, qui actualise un imaginaire postmoderne et imprègne la société contemporaine.

L'objet de ce colloque est de questionner la place et les fonctions du design dans la société contemporaine :

- Au regard de l'individu : comment la question des usages est-elle prise en compte dans le projet de création? Est-ce l'individu ou le consommateur qui est questionné? De quelle façon? Comment le besoin, le bien-être, le plaisir, l'imagination ou autres critères sont-ils pris en compte dans la phase de conception? L'expérience de professionnels du design est attendue pour témoigner de cette étape la plus en amont du projet.
- Au regard de la société : comment le design s'insère-t-il dans un système économique, social, culturel et symbolique?
 - Quelle réflexion porter sur les systèmes de production utilisés? Quels sont les critères de choix de ces systèmes de production? Quel impact sur les populations et l'environnement?

- Comment le design contemporain exprime-t-il les caractéristiques de la société postmoderne? Quelles sont ses valeurs culturelles et symboliques? Quelle est la place de l'imaginaire individuel du designer et de l'imaginaire collectif dans la production du design? Etudes et réflexions scientifiques, travaux artistiques, peuvent également éclairer la problématique.

Les designers se trouvent le plus souvent face à une injonction à innover. Or l'innovation apparaît à bien des égards comme une tyrannie, poussant à consommer plus et à produire plus (6). Qu'elle désigne des inventions visant à l'amélioration des services ou d'objets pour les consommateurs, ou la mise au point de méthodes de production ou de distribution garantissant plus de productivité et de rentabilité, elle reste le plus souvent liée à la conception que nous avons de la nature, indépendante de l'homme, et dans laquelle nous pouvons puiser sans fin. Dans ce contexte, quelles stratégies les designers utilisent-ils dans leur projet créatif pour répondre à cette contrainte d'innovation dans un processus de soumission, de dissidence ou de duplicité? Comment utilisent-ils les cadres économiques organisationnels et technologiques pour mener à bien leur projet?

Ces dernières années, les expériences d'autoproduction du design se multiplient, les designers se réappropriant les différentes étapes de leur "oeuvre", dont la fabrication. Des solutions créatives et avant-gardistes se développent dont il est important que ce colloque fasse écho.

- Au regard de l'homme : quelle finalité, quelle signification le design prend-t-il? Quelle est son intention pour aujourd'hui et pour demain? Comment le designer conçoit-il sa fonction? Le regard de l'artiste peut questionner la valeur du design dans la société, exprimer globalement et profondément son rôle.

La manifestation privilégiera le croisement des perspectives scientifiques, artistiques et professionnelles pour cerner le plus justement possible la place et le rôle du design à l'intérieur de la société contemporaine. Aussi sont invités chercheurs, artistes, créatifs, professionnels dans le secteur du **design de mode : habillement, chaussures, accessoires, maison et décoration**. Réflexion conceptuelle, résultats d'études, retour sur expérience et expérimentations sont également privilégiés dans une manifestation qui se veut à l'image du design : scientifique, professionnelle et créative.

Le choix d'un colloque sur deux lieux géographiques : Cholet et Angers se justifie du point de vue professionnel et universitaire. Le choletais a une identité Mode marquée par une longue tradition historique du tissage au prêt-à-porter, et à l'industrie de la chaussure. Il est aujourd'hui unanimement reconnu pour son savoir-faire haut de gamme et luxe et accueille un grand nombre de façonniers. Il est aussi le siège de grandes entreprises leaders sur leur marché : groupe Zannier (IKKS, Catimini...), groupe Eram. La question du design de mode est donc légitimement développée sur le Campus de Cholet pour être au plus près des professionnels du secteur mais aussi conforter la visibilité des formations de l'Université d'Angers dans le secteur de la Mode sur le territoire. Trois licences sont en effet délocalisées sur le Campus de Cholet (2 licences professionnelles, 1 licence générale et appliquée).

L'objectif visé est aussi de permettre le contact entre enseignants, professionnels, entreprises, fédérations, artistes, étudiants afin d'engager des projets, partenariats ou simplement faire avancer la réflexion et le travail des réseaux et de chacun.

Du point de vue scientifique, ce colloque-fabrique doit permettre de mettre en réseau les acteurs travaillant dans le secteur du design pour participer au renforcement de l'activité scientifique et artistique.

(1) Lipovetsky G., Serroy J., L'esthétisation du monde. *Vivre à l'âge du capitalisme artistique*, Paris : Gallimard, 2013, 493 p.

(2) Michaud Y., *op. cit.* p. 9

(3) Michaud Y., L'art à l'état gazeux. *Essai sur le triomphe de l'esthétique*, Paris : Stock, 2003, 204 p.

(4) Simondon G., *Du mode d'existence des objets techniques*, Mayenne : Aubier, 1958

(5) Vial S., Siana 2012 : Imaginaire, technologies, sociétés. *Design et quête de sens*. Ecole art et design de Reims, 11 mai 2012

(6) Blay M., *Peut-on échapper au syndrome de l'innovation permanente?* CNRS le journal, 31 janvier 2014

MARDI 27 JANVIER, 9h30-12h, Campus de CHOLET

L'intégration du design dans un cadre économique, organisationnel et technologique



Modérateur de la table ronde : Laurent Vandendor

Laurent VANDENBOR est Délégué général de **Mode Grand Ouest**, Directeur territorial OPCALIA Textiles, Mode et Cuirs, Directeur délégué à la formation professionnelle de l'Union Française des Industries de l'Habillement et Conseiller d'enseignement Technique auprès du rectorat de Nantes, depuis de nombreuses années. Il était le modérateur de cette table ronde consacrée à l'intégration du design dans un cadre économique,

organisationnel et technologique.



Les intervenants de cette table ronde étaient : de gauche à droite : Yann Naslain, Designer Manager chez Dorel France, qui s'est exprimé au sujet du Design et valeur ; **Bruno Courault**, Economiste, qui a introduit sur le système mode choletais ; **Olivier Verrièle**, Dirigeant de la Société Choletaise de Fabrication, labellisée Entreprise du Patrimoine Vivant et adhérente à Mode Grand Ouest, qui a expliqué la démarche design au sein de sa structure ; **Jean-Pierre**

Bretau (absent sur la photographie), Directeur des marques La Halle, qui a évoqué l'Industrie textile et le design ; **Olivier Ryckewaert**, de la Plateforme Régionale d'Innovation Design'in, pour un Atelier d'expérimentation du design.

ENTRETIEN PREALABLE AVEC LAURENT VANDENBOR

Pouvez-vous nous expliquer vos différentes missions ?

Pour Mode Grand Ouest, j'assure sa direction stratégique et opérationnelle de l'offre de services adhérents, le renforcement du réseau, ainsi que le développement de sa notoriété de réseau leader de toutes les solutions de conception et fabrication. Aujourd'hui, 100 Membres sont répartis sur neuf régions programmes.

Je gère également la direction opérationnelle du déploiement de l'offre de services Opcalia Textile Mode Cuir; l'ingénierie développement de solutions de préservation et les transferts de savoir-faire (CQP, Trans-Faire, Coursus labellisés dirigeants, agent des méthodes, responsable de production,...), ainsi que la promotion des dispositifs

auprès des entreprises et des salariés pour repositionner le secteur sur la haute fabrication des produits les plus exigeants.

Pour l'UFIH, je dirige la formation professionnelle et collabore aux chantiers de lobby et de représentation de la profession. J'assure le développement technique de l'offre de formation Branche professionnelle soumise aux partenaires sociaux.

Enfin, pour le Rectorat de Nantes, je suis Conseiller d'enseignement technologique, dont l'objectif est de développer la relation école / entreprise par des échanges réguliers avec les représentants de l'Education nationale, se traduisant par la présidence de jury d'examens ou encore la préparation technique de la charte dernièrement signée.

Laurent Vandendor est par conséquent un facilitateur accompagnant l'initiative des entrepreneurs et des salariés, et participe au développement de l'économie et de l'identité du territoire Choletais élargi.



Le 21 juin 2013, Laurent Vandendor a été élevé au titre de Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques pour sa collaboration active au développement de la formation professionnelle et de la relation école / entreprise. Jacques Corbin, Proviseur du lycée de la mode de Cholet lui a remis cette distinction, en présence de nombreux invités et de sa famille. De gauche à droite : Jacques Corbin, Claude Tétard (coprésident de l'UFIH), Laurent Vandendor, Tony Herblot (Président de Mode Grand Ouest) et Philippe Hache (Vice-Président de Mode Grand Ouest et responsable de la Commission Formation).

La mode, une filière qui recrute ?

La Mode est une filière professionnelle devenue filière d'excellence. Ainsi les métiers qui la composent sont devenues des métiers à haute valeur ajoutée combinant la tradition du geste parfait avec la modernité des outils de conception 3D, d'impression numérique et 3D ou d'assemblage sans coutures. La profession cherche près d'un millier de personnes par an sur le périmètre ouest, idéalement formé aux métiers de la Mode. Si vous ne disposez pas de formation initiale Mode, la formule TRANS-FAIRE a été développée et a permis à 450 demandeurs d'emploi d'intégrer durablement la profession. Une fois le pied mis dans la profession, après un passage indispensable en fabrication pour comprendre le métier, de nombreuses passerelles d'évolution existent vers les métiers de mise au point produit, d'encadrement d'équipes, d'organisation du travail.

Les salariés étant bien mieux placés pour en parler, nous leur avons donné la parole. Nous vous invitons à visionner ce film de 5 minutes, Pourquoi pas moi ? en cliquant sur le lien suivant : http://youtu.be/G1_2WuxSWfY



Nous avons ouvert une adresse : recrutements@modegrandouest.fr, qui, à l'issue du Carrefour de l'orientation, nous servira durablement pour toute action de recueil de candidatures. Selon leur réception, nous les ferons suivre aux entreprises concernées, ainsi qu'à Frédéric Charmant, dans le cadre du dispositif Trans-Faire.

Laurent Vandendor sur le plateau de TLC le jeudi 15 janvier 2015, suite à son intervention sur la table ronde « Les filières qui recrutent : la mode et les métiers de bouche » dans le cadre du Carrefour de l'Orientation de Cholet.

Quelle a été votre implication dans la préparation de ce colloque ? Pourquoi souhaitez-vous tisser des liens avec l'enseignement supérieur ?

L'université d'Angers dispose d'une offre de formation supérieure des métiers de la culture et du patrimoine français comportant notamment un volet sciences sociales, recherche en réalité virtuelle augmentée en lien avec l'Istia, ainsi que des formations de Licences professionnelles de Mode. Une activité économique dynamique ne peut être déconnectée de son environnement culturel, pédagogique, recherche qui collabore intimement à son patrimoine comme à son évolution. Comment prétendre défendre les valeurs du fabriqué et du conçu en France sans associer recherche, formation et culture...

... C'est l'ambition que nous nous sommes donnés avec Françoise Tricoire, enseignant chercheur, afin de relier ces trois environnements pour essayer d'éclairer les acteurs socio-économiques et culturels de la valeur exemplaire de tradition et modernité de la filière Mode Ouest et du sens que les acteurs auraient à mieux partager leurs visions et leurs travaux.

Quant au sujet Design relié à la mode, j'ai découvert au cours d'une présentation d'un grand entrepreneur du choletais toute mon ignorance sur l'ensemble des vertus d'une intégration du design au service du développement de petites marques devenues grandes. Cette problématique étant un enjeu stratégique de développement, il était opportun d'organiser un regard croisé des lectures et expériences, succès stories du territoire Ouest, et du talent de leurs hommes.

Ce colloque est un temps fort de retrouvailles, et de mise en perspective, mais je formule le vœu qu'il soit l'occasion de réenclencher des liens réguliers de passionnés d'une belle aventure humaine... celle des industries de la Mode du Grand Choletais.



Si Laurent Vandendor était le modérateur de cette table ronde, un adhérent du Groupement professionnel **Mode Grand Ouest** est intervenu sur le sujet **PME industrielle, l'enjeu d'une démarche design, retour d'expérience, Tabcor et Plug it**. Il s'agissait d'**Olivier Verrière**, Dirigeant de la Société Choletaise de Fabrication, labellisée Entreprise du Patrimoine Vivant.

« En 2014, Olivier Verrière a reçu le Trophée CRA 2014 (Cédants et repreneurs d'affaires) de la reprise d'entreprise. Il a été nommé Personnalité de l'Anjou

2014, dans le cadre du concours *Courrier de l'Ouest*. » souligne Laurent Vandendor.

La SCF (Société Choletaise de Fabrication) crée et manufacture en France des articles de mode et des produits techniques grâce à son parc de 400 machines auxquelles d'ajoutent 950 métiers bois à tresser de Saint-Chamond. Lacets, galons, rubans, sangles, renforts, jacquards, drisses, cordes, cordons, serpentines, princesses, soutaches et tresses plates y sont élaborés selon trois procédés : le tressage, le tissage et le tricotage en longueur.

L'entreprise choletaise emploie 40 salariés et réalise un Chiffre d'Affaires dépassant 2,8 millions d'euros.

L'essentiel de la clientèle est issu des secteurs de la chaussure (lacets et galons), de la confection (cordons et galons) dont les maisons de haute couture et les marques de prêt à porter (PAP), de la maroquinerie (sangles) pour la réalisation de sacs, sacs à dos, cartables, bagageries, de la sécurité industrielle (sangles et cordes) avec les spécialistes des EPI, de la menuiserie (poignées de portage, poignées de levage), notamment pour les fabricants de portes et fenêtres, de l'emballage (cordons) et de la bijouterie (cordons), pour ne citer que les principaux.

Olivier Verrière s'est entouré d'une équipe de stylistes et propose des collections deux fois par an. La société vous présente sa nouvelle collection Printemps-Eté 2016 lors des salons à Munich en Allemagne (Munich Fabric Start du 02 au 04 février 2015), à Paris – Villepinte (Première Vision Accessories du 10 au 12 février 2015) et à Milan en Italie (Lineapelle du 25 au 27 février 2015).

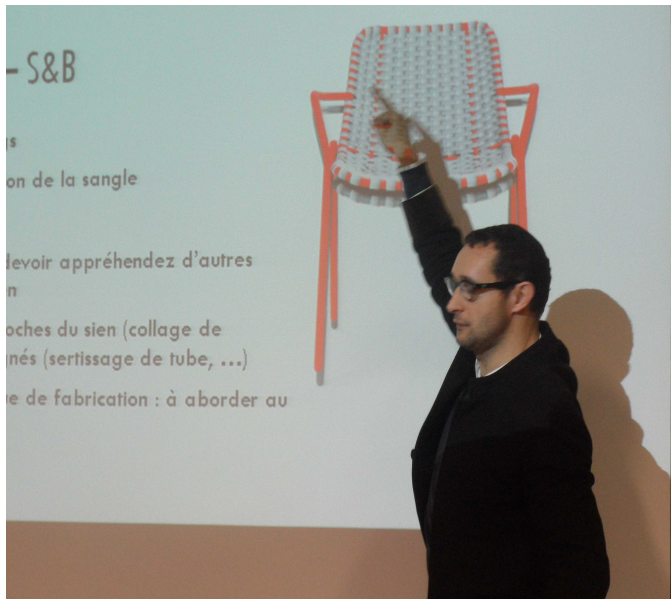
Une entreprise innovante



Olivier Verrière a présenté trois projets. « *Je m'intéresse au design, même si ce n'est pas une priorité pour un chef d'entreprise, car le retour sur investissement est long* » explique-t-il.

Il a présenté le projet « Bobine » mené dans le cadre du Réseau pour l'Innovation Immatérielle dans l'Industrie (R3iLab). Créer, innover, inventer... une corde est souple. « *Par un procédé de chauffage, nous durcissons cette corde en lui donnant la forme du gabarit sur laquelle elle est enroulée. Ce procédé protégé par un brevet a été mis au point sur la suggestion du designer François Azambourg.* » Il est illustré par

un tabouret en corde présenté au salon Maison et Objet de janvier 2012 ainsi qu'au salon du Design à la Villa Noailles en juin 2012.



La SCF a travaillé à un autre projet de tabouret avec la styliste Sophie Dalla Rosa, puis recevra un prix en mars prochain à Londres pour la chaise design réalisée en partenariat avec Scholten & Bajings. En effet, suite à la rencontre avec S & B, via l'éditeur français de mobilier contemporain Moustache, en 2013 à Amsterdam, un accord de partenariat a été signé pour la conception d'une chaise design. Les études de couleurs et le prototype ont été validés. A ce jour, plus de 150 exemplaires sont en commande, et ce mobilier a été élu produit design de l'année 2015 par le London Design Museum.

Pour en savoir plus : rendez-vous sur le site Le concept Plug it (www.plugitconcept.fr/) et le blog sur la marque Bobine (www.made-by-bobine.fr/).

Contact : SCF - ZI Les Landes Fleuries - 49600 Andrezé – Tél. : 02 41 63 14 70 / Courriel : accueil@scfl.fr / Site : www.scfl.fr